

subi cette opération, la plante doit rester au moins trois semaines en terre, pour blanchir à point, et prendre les qualités qu'elle n'aura pas sans cela. Le céleri est très-robuste et ne souffre pas des atteintes des premières gelées de l'automne. On ne doit donc pas se presser de l'entrer, et on peut le laisser tant que la terre ne gèlera pas assez pour en rendre l'arrachage difficile. Je donnerai plus tard des détails sur la manière de le conserver en hiver.



Fig. 1.—1er Rechaussage.

Surveillez maintenant vos melons attentivement, pour ne pas leur laisser porter trop de fruits. Deux par plante sont suffisants, comme je l'ai déjà dit, et vous devez pincer impitoyablement les branches gourmandes, qui ne feront que détourner à leur profit, si vous les laissez croître, la nourriture nécessaire à la perfection de vos melons. Ayez aussi le soin de soulever fréquemment de terre les branches courant sur le sol.



Fig. 2.—2nd Rechaussage.

Elles sont très-aptés à prendre racine en plusieurs places, ce qui épuise la plante, et l'empêche de former parfaitement ses fruits.

Les concombres ne demandent pour tout soin qu'une cueillette régulière des fruits, aussitôt qu'ils sont d'une moyenne grosseur, alors qu'ils ont leurs meilleures qualités. Ne laissez jamais mûrir un concombre, il devient mauvais et épuise la plante qui cesse de produire. Ne le faites que dans le cas où vous voulez avoir de la graine.



Fig. 3.—Houe à pousser.

Fig. 4.—Sarceluse pour fleurs, etc.

C'est aussi la saison pour semer dans le potager les navets de table et les raves d'hiver. Ces légumes sont meilleurs semés à cette saison. Ils ne deviennent pas trop gros, qualité qu'ils n'acquiesent généralement qu'au détriment d'autres plus essentielles. Si les pucerons les attaquent dans leur bas âge, saisissez-les sur la rosée du matin, et ils disparaîtront, à recommencer une seconde et même une troisième fois, s'ils reparaissent; la patience fait partie du remède.

Semez ces graines très-fort, et alors, quelque soient les ravages de l'ennemi, il restera assez de plantes pour assurer la récolte.

Semez les pois pour la seconde récolte, et arrosez-les, si la saison est sèche, sans quoi vous perdrez votre semence.

Le parterre commence à vous payer de vos peines. Vous avez remplacé les plants rasés par les vers, qui ont à peu près fini leurs ravages, maintenant. Il ne vous reste plus qu'à empêcher la croissance des mauvaises herbes et à couper vos fleurs pour en faire des bouquets destinés à orner votre intérieur, ou à faire des cadeaux à vos amis moins laborieux, mais non moins amateurs de belles fleurs, que vous. Surtout gardez-vous de la crainte de déparer votre parterre, en les coupant. C'est le contraire qui arrivera : plus vous couperez et plus il poussera, et les fleurs se succéderont, tandis que, si vous les laissez mûrir sur la plante, celle-ci s'épuisera de suite et cessera de donner des fleurs. J. C. C.

SARCLAGE.

De toutes les besognes du jardinage, la plus ennuyeuse est bien celle d'avoir à combattre continuellement les mauvaises herbes. Cependant, si l'on sait s'y prendre, on peut la rendre presque nulle, ou du moins très-facile. Je donne ici la figure de deux petits instruments inappréciables, à mon avis, pour sarcler le parterre et le potager. Le premier (fig. 3), est appelé "houe allemande," ou, ce qui indique mieux la manière de s'en servir, "houe à pousser." Ayez la précaution de semer vos graines, au printemps, en rangs espacés de 9 pouces et, aussitôt que vos graines commenceront à lever, vous pourrez de suite vous servir de l'instrument entre les rangs. Il y en a de différentes largeurs, mais la largeur préférable pour le potager et le parterre ordinaires, est 6 pouces. Elle a un manche de 6 pieds environ, et on s'en sert debout, en le poussant devant soi. Il rase dans sa marche toutes les jeunes mauvaises herbes qui commencent à sortir la tête. Si vous divisez votre potager et votre parterre en six parties, correspondant aux six jours ouvrables de la semaine, et que vous soyez assidu à en parcourir une partie tous les matins, jamais vous ne verrez de mauvaises herbes parmi vos plantés. Comme de raison il vous restera à extirper à la main les herbes qui se trouvent parmi la semence, dans le corps même du rang. Un autre petit instrument très-utile, est celui représenté par la figure 4. C'est, comme on le voit, une espèce de main aux doigts recourbés que l'on peut passer partout où la houe allemande ne pourrait passer, et qui accomplirait un très bon travail qu'elle. Ce dernier instrument est surtout utile dans le parterre où les plantes sont moins régulièrement plantées que dans le potager.

Je vous conseillerai, avant de terminer, de ne jamais arracher les plantes qui pourront avoir pris racine dans les allées recouvertes d'une couche de gravier. En les arrachant vous soulevez le gravier et ouvrez une porte pour d'autres mauvaises herbes. Voici la meilleure manière de les détruire. Vous passez d'abord votre houe allemande pour couper les plantes, puis vous appliquez dessus du sel ordinaire, le plus commun possible, tel que fond de saloir, résidu de saumure, etc. Le sel a pour propriété de faire périr irrévocablement la racine de la plante. J. C. C.

Moissonneuses mécaniques.—On fabrique maintenant des moissonneuses qui fonctionnent très-bien sur les terres à planches étroites et qui se vendent environ \$100 chacune. Ces moissonneuses à rateau mécanique peuvent facilement couper de douze à quinze arpents par jour. Nous croyons devoir recommander à nos lecteurs l'emploi d'une de ces machines qui se gagnera deux fois dans une même année si l'on s'entend entre voisins pour occuper une de ces machines pendant toute la durée des récoltes.

Nous donnons les gravures de deux de ces machines—